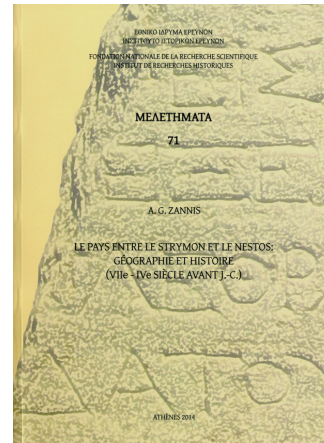




INSTITUT DE RECHERCHES HISTORIQUES
FONDATION NATIONALE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



A. G. Zannis

Le pays entre le Strymon et le Nestos: géographie et histoire (VIIe- IVe siècle avant J.-C.)

Institut de Recherches Historiques / FNRS, Section de l'Antiquité Grecque et Romaine, «Μελετήματα» 71, Athènes 2014, 638 p.

Le pays s'étendant entre les fleuves Strymon et Nestos, très riche en bois et en mines, constituait le nœud principal de communications entre la zone côtière de la mer Egée du Nord et la Thrace. Ces éléments sont à l'origine de l'intérêt que portèrent plusieurs puissances à cette région depuis l'époque mycénienne et géométrique, puis durant les époques archaïque et classique. La présente étude propose un examen synthétique des résultats issus de recherches géologiques et archéologiques récentes et des sources historiques, tant littéraires que épigraphiques. Ce qui permet d'étudier sous un angle nouveau les entreprises coloniales des pionniers Eubéens et Thasiens, leurs activités commerciales, ainsi que les équilibres des forces politiques et économiques développés en Thrace depuis la période de la colonisation grecque jusqu'à la conquête par Philippe II de Macédoine. Au centre de cette étude se trouvent les *ethné* indigènes, dont le mode de vie combine l'élevage, l'agriculture et l'activité minière. Leur cohabitation et leur collaboration, depuis l'époque archaïque, avec les colons grecs originaires d'Eubée et de Paros, avec Athènes et Milet, puis avec les Perses, créèrent des conditions très favorables au renforcement des alliances économiques et militaires. Il ne faudrait donc pas s'étonner si, à partir du début du Ve siècle avant J.-C., tant de Grecs et de peuples hétérogènes furent intégrés à des communautés politiques autonomes alliées aux Athéniens et au royaume de Macédoine. La présence des Athéniens en Thrace et, surtout, des membres des riches familles aristocratiques athéniennes, joua un rôle majeur dans la politique générale et dans l'avenir des nouvelles cités fondées, comme Philippes, par Philippe II, par Alexandre le Grand et par leurs successeurs.